

Le trésor

La constitution du trésor commence lorsqu'un chanoine de la cathédrale, Wallon de Sarton, ramène en 1206 la précieuse relique de saint Jean-Baptiste, après la Quatrième Croisade.

Un ensemble reconstitué

Du trésor rassemblé au cours du Moyen Âge, il ne reste que cinq petits reliquaires. Il a considérablement souffert à la Révolution, cependant les inventaires anciens permettent de connaître les objets disparus. À partir du XIX^e siècle le trésor est peu à peu reformé.

La crosse (1), du XIX^e siècle, est l'insigne du pouvoir de l'évêque.

La chapelle (2), réalisée entre 1873 et 1879, contient les principaux objets pour la célébration de la messe.

La châsse* (3) de 1236 en émail champlevé* reçoit en 1851 les reliques de saint Firmin.

En 1858 sont déposés au trésor trois reliquaires provenant de l'abbaye du Paraclet.

La Croix (4) constitue le chef-d'œuvre du trésor : toutes les techniques de l'orfèvrerie médiévale y sont réunies.

Le groupe sculpté de la Vierge à l'enfant du XVI^e siècle (5) provient de la cathédrale.

Glossaire

Champlevé : alvéoles creusées dans le cuivre pour y déposer l'émail avant cuisson.

Châsse : coffret contenant les reliques d'un saint, du Christ ou de la Vierge.

Flamboyant : terme utilisé pour désigner les motifs en forme de flammes typiques de l'art gothique de la fin du Moyen Âge.

Gâble : fronton triangulaire au-dessus d'une ouverture.

Hortillonage : jardins familiaux délimités par des petits canaux.

Labyrinthe : longue ligne noire du pavage (234 mètres à Amiens), inscrite dans un octogone, qui symbolise la complexité du chemin de l'homme vers son salut.

Néo-gothique : style architectural qui s'inspire du gothique, en vogue à la fin du XIX^e siècle.

Remplage : réseau de pierre qui garnit l'intérieur d'une fenêtre ou d'une rose.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 40 mn

Visites commentées en français.

Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Cathédrales de France » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Cathédrale d'Amiens
30 place Notre-Dame
80000 Amiens
tél. 03 22 80 03 41

www.monuments-nationaux.fr

tours de Notre-Dame d'Amiens

La plus vaste cathédrale de France

Un chantier rapide et prospère

La première pierre de la cathédrale est posée en 1220 par l'évêque Evrard de Foulloy. Trois édifices l'ont précédée, le premier détruit par

les Normands au IX^e siècle, les suivants incendiés en 1137 et 1218. La nouvelle cathédrale, réceptacle du crâne ou « chef » de saint Jean-Baptiste obtenu en

1206, doit accueillir de nombreux pèlerins. Des moyens financiers considérables permettent d'achever le gros œuvre en 1288. Le nom des maîtres d'œuvre apparaît au centre du labyrinthe* : Robert de Luzarches, Thomas et Renaud de Cormont. L'édifice impressionne par ses dimensions, 42,30 mètres sous les voûtes et 145 de longueur.

Immense et harmonieuse

L'homogénéité de son architecture et l'ampleur de sa statuaire font de Notre-Dame d'Amiens un exemple majeur de l'art au temps de Saint Louis. Avec ses murs où les vides finissent par l'emporter sur les pleins, elle illustre le passage du gothique classique au gothique rayonnant. Epargnée pendant la Révolution et les deux guerres mondiales, elle a été inscrite dès 1981 au patrimoine mondial de l'Unesco.

Détail du tableau au palmier, par le Maître des Pays d'Amiens vers 1520





L'étage de la rose

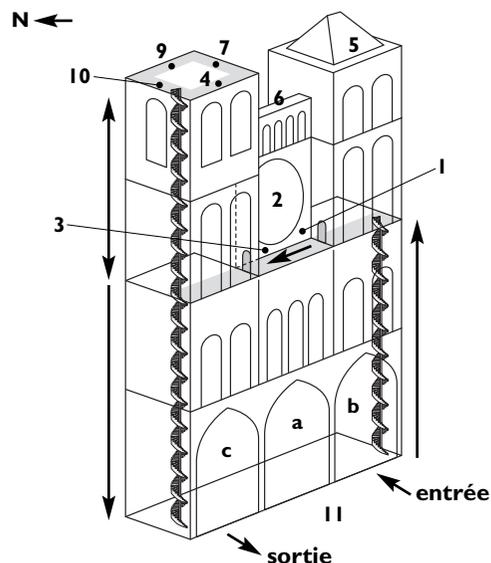
- 1 La galerie de la rose** surmonte celle des rois. Elle domine le parvis de 30 mètres ; des gargouilles et des chimères sculptées la décorent. Par endroit, le calcaire utilisé est naturellement incrusté de silex.
- 2 La rose** date du XVI^e siècle. Son remplage* est constitué de courbes et de contrecourbes caractéristiques du gothique flamboyant*. Au centre, trois coqs sculptés évoquent le nom du donateur de la rose, « Coquerel ».

3 Panorama sur l'ouest de la ville

Malgré les dommages de la Première Guerre mondiale, et les 60 % de destructions de la Seconde, Amiens conserve d'importants monuments anciens qui côtoient ceux de l'après-guerre et de l'époque contemporaine. Le beffroi des XV^e et XVIII^e siècles, haut de 52 mètres, est aussi inscrit au patrimoine mondial par l'Unesco. À gauche, le Zénith, construit en 2008, est de couleur rouge ; le stade de la Licorne, de 1999, est reconnaissable à sa structure transparente. À droite du beffroi, l'église Saint-Germain date du XV^e siècle.

Au sommet de la tour nord

- 4 La tour nord** est achevée en 1402 et mesure 66 mètres.
- 5 La tour sud**, de 1366, est plus ancienne et plus basse que la précédente, 61 mètres. Pour compenser cette différence de hauteur, lors des restaurations du XIX^e siècle, l'architecte Eugène Viollet-le-Duc a ajouté des gâbles*.
- 6 La galerie des musiciens**, réinventée par Viollet-le-Duc, relie les deux tours.



7 Panorama vers le sud

L'église néo-gothique* Saint-Rémi précède l'imposant musée de Picardie du XIX^e siècle. En avançant, sur la droite, on aperçoit le palais de justice, également du XIX^e siècle et au-delà, l'église néo-gothique* Saint-Martin.

- 8 La flèche** (hors plan) de forme octogonale culmine à 112 mètres ; construite en chêne recouvert de plomb, c'est la plus ancienne conservée en France (1529-1533). Elle est ornée de statues de plomb, hautes de 2,50 mètres, de chimères et de centaures.

9 Panorama vers l'est

Sur la droite, la tour Perret (1942-1954) haute de 110 mètres, porte le nom de l'architecte qui a dirigé la reconstruction du quartier de la gare.

Sur la gauche, au pied de la cathédrale, l'ancien palais épiscopal date du XVII^e siècle. Au loin, on aperçoit les hortillonnages* à gauche de la Somme canalisée.

10 Panorama vers le nord

Le quartier Saint-Leu porte le nom de l'église du XV^e siècle. Des bâtiments universitaires ont été construits au XX^e siècle. Au-delà de l'église, on voit la citadelle achevée en 1622.

11 La façade ouest vue du parvis

La façade est harmonique : elle se divise verticalement en trois parties, correspondant aux trois portails d'entrée. Les divisions verticales sont définies par les deux tours et les quatre contreforts massifs. Horizontalement, cinq niveaux se superposent de bas en haut. Le premier est celui des trois portails, surmontés de gâbles* et donnant accès à la nef et aux bas-côtés. Le programme sculpté du portail central, le plus grand, est consacré au Beau Dieu (**a**), celui du portail de droite à la Mère Dieu (**b**). Le portail de gauche est consacré à saint Firmin (**c**), martyrisé vers 300 et considéré comme le premier évêque d'Amiens.

Au deuxième niveau se trouve une galerie ajourée, au troisième la galerie des Rois et au quatrième la galerie de la rose. Les deux tours sont reliées par la galerie des sonneurs qui soutient celles des musiciens (**6**) et forment le cinquième niveau.